

POUR LA CONVERGENCE DES LUTTES ET LEURS EXTENSIONS POUR LA TRANSITION ECOLOGIQUE

Pour un E-mai / comment continuer / aux lutteurs (euses) des facs, lycées, SNCF, EPAD, ZAV,
carrefour...

La solidarité d'une nouvelle stratégie pour sortir du capitalisme de surveillance policière.

« En mai, fais ce qu'il te plaît. » « Stop aux régressions sociales et écologiques de tous. »
« Autonomie individuelle, force collective. » « Tout est à refaire. »

Engager des processus pour éviter un affrontement direct, mais privilégier l'évitement pour transformer le rapport social en notre faveur.

Qu'est-ce que le consensus antagoniste
Les conflits sociaux mettent en évidence la force de ceux qui n'ont pas la parole, mais qui peuvent bloquer toute la machinerie sociale. Le fait de ne pas envisager, ni imaginer, ni expérimenter un autre possible autonomisant, mais au contraire de réclamer à ses maîtres, à ses exploités, quelques miettes de plus, assure la reconnaissance du pouvoir séparé, et l'acceptation de la servitude volontaire du salariat.
Ce mécanisme social constitue le consensus antagoniste qui bloque toute transformation.

Breve analyse

La lutte de Notre-Dame des Landes concerne le permis de vivre contre le permis de construire, contrôlé par le marché et l'ordre fasciste des ordres de Vichy (1942) sur la construction, la médecine, la pharmacie etc., ces lois faites 10 ans après MAI 68 par l'Etat giscardien afin de refermer la liberté libre pour la liberté surveillée. Car construire, c'est se construire – à N.-D.L., ils détruisent les auto-constructions et cassent les jambes de ceux qui manifestent avec les flash-ball. Rappelons que le 16 mai 1968, dans le mouvement des occupations, les locaux de l'ordre furent occupés, et 400 architectes sociaux déchirèrent leur carte en signe de protestation contre la crise du logement, et refusant d'être les chiens de garde du capital.

L'ESSENTIEL : COMMENT SORTIR DU CAPITALISME c'est sortir de la servitude volontaire, par l'auto-abolition du salariat et du patronat ; c'est organiser sa vie par exemple dans une trilogie :
3 jours dans les luttes écologiques et



sociales, 3 jours à développer nos espaces alternatifs, et 3 jours dans une activité sociale pour pouvoir utiliser l'argent dans le but de mettre fin au rapport d'argent, afin d'en être le moins possible dépendant ; c'est un processus historique d'auto-émancipation.

Marchand, voleur et voyageur ont le même dieu Mercure.

Nous sommes opposés au principe même de société, qui est une minorité qui exploite et domine la majorité de la population soumise à la servitude volontaire.

La 4e domestication de l'espèce humaine nous permet de comprendre la difficulté d'extension et de convergence des luttes, et de changer la vie et le monde (1ère domestication : les plantes et les animaux ; puis la 2ème domestication : les êtres humains par l'esclavage avec la première dictature écologique qui

continue sur l'eau et les semences, de l'Egypte ancienne (8000 ans, et non 700 ans d'esclavage) ; depuis la 3ème domestication : le servage de la féodalité ; et la 4ème domestication : le salariat, la servitude volontaire, être une marchandise sur le marché du travail. Cela crée 10 pathologies sociales chez les 90% de salariés : ce sont des individus soumis aux hiérarchies, ne prenant pas d'initiative en étant exploités, routiniers et qui ont peur, car ils ne choisissent ni ce qu'ils produisent, ni comment le produire, ni avec qui. Ils sont agités et parfois se révoltent mais ne transforment pas le rapport anti-social, puis retombent dans la situation de sujétion, ce qui empêche la généralisation des luttes. Ils veulent adhérer à une structure sociale qui les déstructure (burn-out, dépression, anti-dépresseur, suicide, violence contre les femmes et les enfants...) Nous devons dépasser cette situation qui va s'aggravant avec l'ultralibéralisme tatcherien et

macronien : les plus faibles sont éliminés par une concurrence généralisée, aujourd'hui c'est la SNCF, les étudiants par la sélection, après ce sera l'hôpital, l'école, etc. Sachant que la révolution numérique et l'intelligence artificielle vont supprimer de 30 à 70% des emplois actuels, et que 82% de la richesse mondiale revient à 1% de dominants. La sélection à l'université va dans le sens de cette contre-révolution sociale.

C'est pour cela qu'anticiper cette situation par une auto-garantie des nécessités vitales (se loger, se soigner, manger, ne pas polluer, aimer, s'aimer et se transporter le plus gratuitement possible), par une autonomie de fait maximum, par des entreprises en double structure, par des échanges en plusieurs équivalents (en heure d'activité sociale utile et moyenne, par diverses monnaies locales, par une double ou triple comptabilité) afin de court-circuiter la plus value de l'exploitation et de la domination (un(e) salarié(e) rapporte au capital, dans une vie d'exploitation, en moyenne 1 million d'euros).

Si on ne fait pas la rupture et la critique de la servitude volontaire, on n'a rien dit. Comment ne plus perdre sa vie à la gagner ; comme l'affirmaient les soixante-huitards, nos aînés.

Voici des propositions de processus de rupture, concrètement avec la gestion de droite ou de gauche du capital ; on ne détruit pas par la violence un rapport antisocial, mais en s'associant avec le vivant. La plus grande violence qu'on puisse faire à un individu ou un système, c'est ne pas avoir besoin de lui, et sortir de la violence symbolique qui renforce la répression.

Pour la SNCF :

Tout le problème est d'associer au rapport de force les usagers, mais aussi d'avoir un autre projet que les dirigeants, exploités ; en 1er, les cheminots ne sont pas responsables de la dette que les dirigeants économiques et politiques ont développé dans leur perspective de profit immédiat.

Si l'idée de faire tourner les trains gratuitement est séduisante, nous pensons que faire des tarifs à moitié prix et au km parcouru permettrait d'auto-financer la grève : c'est la grève gestionnaire. En chargeant les camions sur les trains à moitié prix, en auto-gérant directement

ce fric par les grévistes. Ainsi cette action abandonnerait le transport par route pour des raisons écologiques et sociales en faisant adhérer la population. L'important serait aussi de rallier les routiers au mouvement pour gagner le conflit, car en les interrogeant, ils répondent « pour quoi faire ? », ce qui révèle le manque de projet social actuel.

Propositions, par exemple :

Les gares peuvent accueillir les assemblées générales quotidiennes de tous les grévistes.

8h → accueil des usagers, et gestion à moitié prix des trajets

10h → assemblée générale des grévistes SNCF, facs, lycées, EPAD, ZAV, employés de la distribution, etc.

Midi → les banquets de la lutte en contact avec les agriculteurs(trices), en musique pour développer aussi la camaraderie, amoureuse et autres.

Affichage des propositions des possibles, d'actions par groupes, afin d'auto-organiser les bio-manifestations en direction des banlieues, des quartiers populaires.

QU'EST-CE QU'UNE BIO-MANIFESTATION

Il s'agit de rendre l'espace commun nutritif ; c'est la création de bacs de légumes le long des rues (voir *les incroyables comestibles*), à laquelle 30 villes mondiales s'initient pour une autonomie alimentaire (au nord de l'Angleterre une ville développe cela pour 80 000 personnes, de même que Taïwan pour 700 000 personnes, voir :

autonomiealimentaire2020.info

Car les villes sont fragiles, elles ont 3 jours de survie : puisque 92% des usagers vont au supermarché qui est alimenté en flux tendu.

Planter des arbres fruitiers le long des avenues, et des bacs à légumes à placer le long des rues. On peut aussi mettre des bacs de phytoépuration pour les eaux usées (voir note 1).

L'eau usée devenant potable peut être utilisée pour l'irrigation des murs végétalisés, des petits jardins de légumes, et des arbres fruitiers, et lutter de fait contre le basculement climatique sans les grandes messes (COP21 etc.) qui ne sont qu'une récupération de l'écologie en tant qu'immense champs de reconversion du capital marchand, et non une émancipation de tout le vivant.

L'action est la suivante :

charger sur des poussettes, des caddys, des charriots de en tout genre, des bacs, pour pouvoir les déposer sur les trottoirs, en banlieue ou autre. Les pouvoirs publics s'aperçoivent mondialement que cela empêche la violence de la survie, que les gens jardinent, cuisinent ensemble, et voient un avenir toujours moins sombre que leur élimination dans la misère et la mort. De plus, c'est la transition écologique à l'oeuvre pour absorber du CO2. Rappelons que l'espèce humaine depuis 300 ans a vidé dans l'atmosphère 1400 milliards de tonnes de CO2 ; c'est la « cuisson générale » assurée avec 5°C de température moyenne en plus (tempête, inondation, chute de la biodiversité, nouvelles maladies, etc.)

Ensuite, avec les cheminots et les électriciens des groupes d'action peuvent mettre des panneaux solaires de récupération sur les talus, l'objectif étant de faire tourner les trains et l'ensemble des installations du réseau avec le solaire, et non avec le nucléaire mortel. Des bacs légumiers installés aussi aux abords des gares, ainsi que des plantes mellifères dans toutes les friches... pour relier le mouvement social aux mouvements écologiques.

Au niveau juridique : pour la transition écologique de la planète, nous proposons de transformer les ZAD (Zone A Défendre) en ZAV (Zone Autonome Vivante/du Vivant).

On recycle

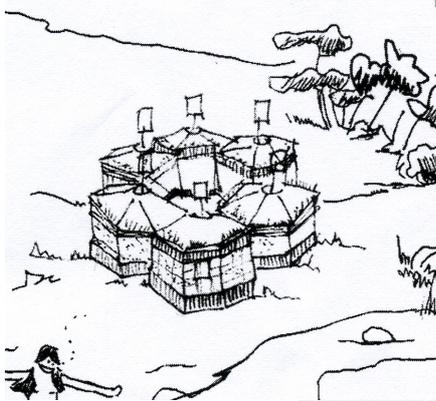
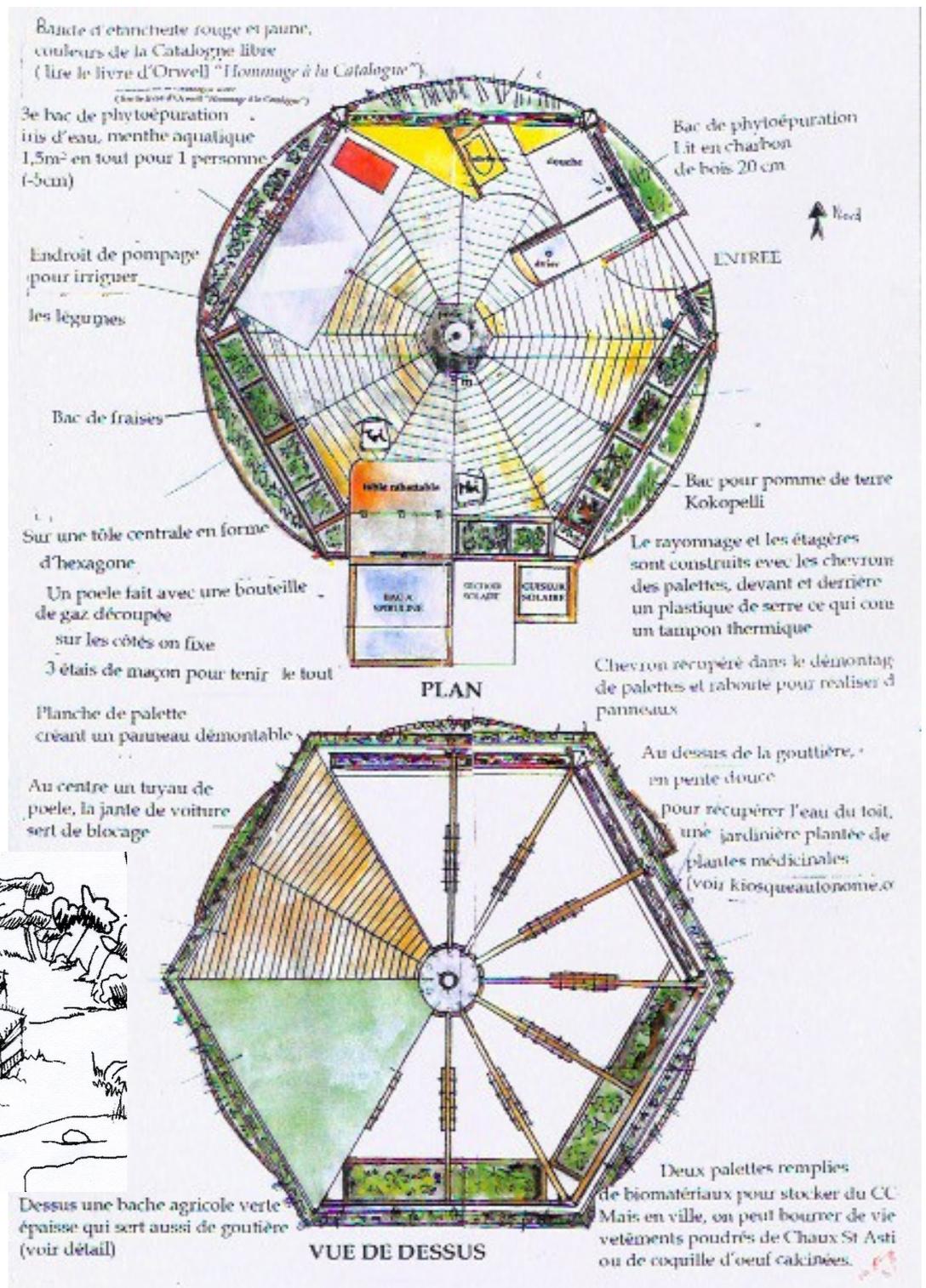
On plante

On arrose

On partage



Hexagone nutritif autonome
(document à zoomer :)



Un toit, une terre pour tous - maison autonome en eau, électricité, nourriture, démontable, transportable, 3000€, 60m², économisant 1000€/mois.



Il faut que nos stratégies et propositions soient plus fortes que les 10 000 grenades ou cartouches tirées sur Notre-Dame des Landes. D'arrêter que la direction de la classe dominante fasse 250 blessés et détruise le symbole même de la transition écologique, énergétique et sociale.

La base, c'est d'affirmer la vieille législation des communs (note 2), du Droit paysan. Dans la mesure où l'Etat avait exproprié les fermes des paysans de N.-D.L. avec l'argent des contribuables (l'Etat ne produit rien sinon de la répression aux mains des dominants), ces terres ne sont plus privées, ni d'Etat, mais propriété commune de la population contribuable. C'est une gestion directe envisageable par la population des communs (eau, air, terre, biodiversité). C'est l'usage collectif de ces biens communs par toute la population autour de N.-D.L. et autour des 110 ZAD actuelles, ce qui est facilité par internet en passant de communautés virtuelles à des communautés réelles. Rappelons aussi qu'il existe la propriété collective qui déshérite parents et descendants, la tontine, qui est la propriété par lien spirituel, d'affinité, née au IV^{ème} siècle, ce qui permit à l'Eglise d'avoir la moitié de l'Europe au XV^{ème} siècle. C'est un type de propriété qui ne divise pas le patrimoine à la mort des individus, qui peut être modernisé par des coopératives écologiques de survie de la planète, à revendiquer juridiquement.

L'économie sociale et solidaire en France - qui n'a pas encore fait la critique complète du salariat, qui est proche de la liberté mais qui n'est pas la liberté - compte déjà 2,5 millions d'actifs en France. Il devient nécessaire qu'elle s'étende aux biens communs, afin de changer les rapports de force et réussir ces luttes pour la survie de la planète.

En premier lieu, un projet d'extension générale et de soutien de N.-D.L. serait de produire des légumes bio, pour les cantines rebelles, scolaires, les hôpitaux rebelles, les EPAD rebelles etc. Sortir de la nourriture industrielle, empoisonnée, qui rend obèse, car l'espèce humaine est l'évolution de bactéries procaryotes en bactéries à noyaux eucaryotes. Nous sommes 23 000 gènes. Dans nos intestins il y a 600 000 gènes. Ce microbiote est en synthèse avec les mitochondries de nos cellules qui contiennent elles-mêmes des bactéries d'Archées (note 3).

Ceci allié à des ressourceries autonomes locales et non des recycleries capitalistes ; on peut éviter d'épuiser les ressources des matières premières et de l'énergie.

C'est deux civilisations qui s'affrontent : l'une basée sur le profit destructeur et la servitude volontaire du salariat, l'autre sur les cycles biologiques harmonieux de la nature et autonomes. N'en déplaise à M. Hulot, on ne peut pas sauver le capitalisme et la nature à la fois. C'est une autre culture associée avec les éléments

naturels, avec le soleil, l'ANTHROPOCENE (le « poubellien » supérieur) va rapidement régler le problème de notre espèce devenue trop nombreuse et polluante, car au-delà de 5 milliards d'humains, la Terre est en danger, comme le disait Lévi-Strauss ; mais nous pensons que ce sont eux, tous les dirigeants économiques et politiques qui nous conduisent, par le profit, par la répression, à la destruction. C'est pour cela qu'il faut multiplier partout aussi bien la cuisine sauvage que celle totalement sans pesticides, insecticides, perturbateurs endocriniens, conservateurs, saloperies diverses.

Après les 27 destructions de maisons par les policiers à N.-D.L, sur le plan précédent de l'abris nutritif, nous proposons un hexagone nutritif autonome en eau, légumes, chauffage, électricité, nettoyage de l'eau, fait en palettes démontables et transportables en cellules de ruches.

Ni nomades, ni sédentaires. Nous avons vécu 88 000 ans nomades, seulement 12 000 de sédentarité nous conduisant à la destruction. Nous voulons les plaisirs des deux modes de vie, les rencontres et l'espace de création de la vie, en réduisant ou supprimant au maximum les échanges spectaculaires marchands et financiers.

Note 1: avec des serres de dynamisation des bactéries et des substrats de charbon de bois pour les plantes épuratives et antiseptiques, qui sont de véritables HLM à bactéries qui divisent par 100 la grandeur des phytoépurations. Rappelons qu'il y a 6 millions de personnes dans le monde qui décèdent à cause d'eaux contaminées, 1,8 milliard sont privées d'eau potable, tandis qu'on peut traiter ces problèmes in situ et quasi gratuitement par la connaissance des plantes et des bactéries aérobies ainsi que les UV du soleil.

Note 2 : voir le livre de Geneviève Azam et du collectif sur les communs ; émission sur France Culture du 22/11/2017: [Le monde qui émerge : les alternatives qui peuvent tout changer](#) (Les Liens qui Libèrent, 2017)

Note 3: [La nouvelle microbiologie. Des microbiotes aux CRISPR](#), Pascale Cossart (Odile Jacob, 2016)

Et maintenant voici le jeu bio-dadaïste appelé « Micron 9% » :

Ce jeu pouvant être joué par chaque personne en France, aboutirait à la plantation de 200 millions d'arbres fruitiers par jour le long de tous les chemins, de toutes les rues, dans les pelouses mêmes synthétiques.

C'est une sorte de lasagnes biologiques en découpant par 4 une serviette éponge. Vous déposez sur un morceau de la serviette tous vos déchets organiques quotidiens, et 3 poignées d'humus, avec 3 pépins ou noyaux de fruitiers. Ensuite, vous repliez le tout en nouant les 4 coins. Puis mettez-le dans un sachet en papier que vous enterrerez sous 3cm de terre dans un trou de 20cm de côté. Pissez autour si possible, rajoutez un sceau d'eau, des feuilles, etc. et le tour est joué. C'est l'autonomie individuelle et la force collective pour sauver le vivant gratuitement.

Collectifs « Gabrielle Russier », « Michalon », « Rendez-nous Rémy Fraisse », « Invitons la préfète au bal des dames des Landes ».